

# LE SUPPLÉMENT

## Handicap, grand âge, maintien à domicile: Les solutions pour vivre mieux



/ DR

salon  
**handica**



**Entrée Gratuite**

Mer | Jeu | Ven  
**05 06 07**  
**JUIN 2013**  
EUREXPO/LYON

**HANDICAP - GRAND ÂGE**  
**MAINTIEN À DOMICILE**  
**Matériels - Services - Conseils**

**Toutes les solutions  
pour plus d'autonomie**

**300 exposants - 20 000 visiteurs**



## INTERVIEW

# Salon Handica, le rendez-vous handicap, grand âge, maintien à domicile

**Jean-Marc Maillet-Contoz, chef d'entreprises, en situation de handicap, Président du salon Handica, évoque les solutions pour toutes les pertes d'autonomie**

>> Quels sont les objectifs du Salon Handica qui se tiendra à Eurexpo les 5, 6 et 7 juin prochains ? Handica réunit plusieurs ambitions et la première d'entre elles est de permettre à toute personne, quels que soient son handicap, sa perte d'autonomie, ou ses besoins de trouver dans une ambiance professionnelle et conviviale, les conseils, les solutions techniques, les idées qui pourront pallier aux difficultés du quotidien.

Malgré son appellation, Handica s'adresse à une population bien plus large que celle des personnes handicapées, il apporte également des réponses aux personnes âgées ou dépendantes. On peut également y découvrir de nombreux sports, des pratiques artistiques, des activités culturelles et du tourisme adapté. Pour la première fois cette année, les proches et les familles pourront s'informer sur les solutions qui peuvent permettre de mieux vivre à domicile avec le village des aidants. Un espace emploi est aussi présent. Il regroupe des associations et des entreprises

venues conseiller ou recruter des personnes handicapées. C'est une belle opportunité pour les demandeurs d'emploi de venir avec leur CV. Enfin, de nombreuses conférences de grande qualité sont organisées pour les particuliers comme pour les professionnels.

>> En juin, se tiendra la 17<sup>e</sup> édition du Salon Handica. Quel bilan tirez-vous après presque deux décennies d'actions ?

Pour mémoire, je rappelle que l'association Handimat, créée en 1979, a donné naissance en 1980 au salon Handica. En 33 ans, Handica est devenu le deuxième salon dans son domaine après Autonomix Paris. Il a permis à des centaines de milliers de personnes handicapées ou en perte d'autonomie de renouer avec une vie familiale, professionnelle et personnelle active.

>> La situation tant professionnelle que personnelle des personnes en situation de handicap semble s'améliorer depuis

quelques années. Quelles mesures vous paraissent nécessaires pour continuer dans ce sens ?

Effectivement, la situation des personnes handicapées s'améliore mais elle reste très difficile pour beaucoup encore. Il est aujourd'hui nécessaire que les politiques traitent la question du handicap avec assiduité et intransigeance afin que nul ne se permette de bafouer les droits des personnes handicapées et de transgresser, en toute impunité, les lois sur le handicap. Je pense notamment aux normes d'accessibilité, à l'intégration scolaire et à l'inclusion professionnelle. Il faut des moyens structurels très au-dessus de ceux qui sont actuellement alloués afin de permettre aux personnes handicapées les plus atteintes de mener une vie digne, faite de perspectives. Malheureusement, les freins à lever sont souvent d'ordre culturel ; le handicap est perçu dans la majorité des sociétés comme une charge pour la société ou une part honteuse à cacher. En France, de très nombreuses personnes vivent



Cet événement permet à des milliers de personnes en perte d'autonomie de renouer avec une vie familiale et professionnelle

grâce et par le handicap. Le PIB généré par l'économie tournant autour du handicap est énorme. On veut nous faire croire que les personnes handicapées sont une charge alors que l'on devrait les applaudir et les remercier d'être là. Que les

ministères aidés par les médias fassent de belles campagnes pour rendre leur véritable place aux personnes handicapées dans la société, cela aidera à lever de très nombreux freins et rendra leur fierté à la plupart des personnes handicapées.

## LA RÉFÉRENCE



## Salon Handica : 300 exposants, 20 000 visiteurs grand public et professionnels

### Toutes les solutions pour plus d'autonomie

Pour le grand public et les professionnels :

Matériels et Aides techniques, Véhicules Adaptés et Transports collectifs  
- Economie sociale et solidaire - Fédérations professionnelles - Grand-

Âge - Ministères, Institutions et Collectivités - Emploi et Insertion - Santé, Bien-être et Hygiène - Tourisme, Culture, Loisirs et Sport - Accessibilité, Espaces publics, Voieries, BTP/ERP - Presse, TV, Radios, Internet et Guides  
- Maison de l'Autonomie et Habitat - Déficits sensoriels

### CHIFFRES-CLÉS DU HANDICAP ET DE LA DÉPENDANCE

- **5 millions de personnes** sont définies comme handicapées en France, selon des chiffres du Ministère de la Santé de 2010, dont **2 millions de personnes** à mobilité réduite.
  - En matière de dépendance, on compte près de **720 000 bénéficiaires** de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), hébergés à domicile, auxquels il faut ajouter **450 000 personnes** accueillies en établissement spécialisé, en 2010.
  - **135 000 enfants handicapés** sont accueillis dans les établissements scolaires du milieu ordinaire et **110 000 enfants** sont accueillis en établissements spécialisés.
  - **850 000 personnes** souffrent de la maladie d'Alzheimer et **225 000 cas** nouveaux se déclarent chaque année.
  - **34 milliards de dépenses** publiques ont été consacrées, en 2010, à la politique pour les personnes handicapées.
  - **22% des personnes handicapées** sont au chômage. Près de **100 000 entreprises** sont, depuis la loi de 2005, assujetties à l'obligation d'emploi de **6%**.
- Source : Ministère de la santé



## SOCIÉTÉ

# Handicap, dépendance: un autre regard

**Le regard de la population sur le handicap et la dépendance aurait changé depuis trois ans. Et ce ne serait ni un effet des campagnes de sensibilisation ou de la loi de 2005 mais plutôt grâce au film Intouchables**

**UN SONDAGE** Ifop mené en 2012 auprès de salariés et de chefs d'entreprise pour l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph) révèle que le regard sur le handicap a changé. Le sondage montre que les employés désignent ce film à succès comme le principal facteur (34%) ayant contribué à faire évoluer leur regard.

Au même titre que la rencontre avec une personne handicapée dans la vie personnelle pour 34% des sondés. Autre événement cité comme déterminant: les Jeux paralympiques de Londres (28%), devant les campagnes de communication sur le handicap (26%). Or ce film démontre juste que les personnes handicapées, malgré leurs différences, ont les mêmes préoccupations et désirs que n'importe quelle personne valide. Elles souhaitent être aussi autonomes et indépendantes que possible, faire des rencontres, pratiquer des activités.

On connaît bien le rôle des chiens d'assistance pour les personnes en situation de handicap qui apportent grâce à la cinquantaine de commandes auxquelles ils peuvent répondre, autonomie aux handicapés. « Le chien ne juge pas, masque souvent le fauteuil roulant et

crée du lien social », résume Maryse Peytavin, directrice de Handi'Chiens, une association, à Marcy l'Etoile, qui éduque labradors et golden retrievers avant de les remettre gratuitement aux personnes handicapées. « Grâce aux chiens dont ils sont responsables, les personnes se sentent plus autonomes. Elles ont ainsi, naturellement, une plus grande confiance en elles », précise la directrice. C'est en partant de ce même constat que le site Handistory a été créé.

« En 2008, aucun site de rencontres entre personnes handicapées et personnes valides n'existait. Or le besoin, lui, était bien réel. Nous avons donc, avec une amie, décidé d'en créer un », explique Stéphanie Rouer-Stahl. Chose faite avec le lancement d'Handistory en 2009. Aujourd'hui, il compte 5000 abonnés. On y trouve également des conseils et un médecin sexologue répond, en toute confidentialité, aux questions qui lui sont posées. Parce que le vrai défi du handicap est bien là. C'est le droit d'avoir dans sa vie les mêmes opportunités d'emploi, de rencontres, de divertissement que n'importe quelle personne valide.



/ DR

## INTERVIEW

## « Respecter le principe d'égalité des chances »

**Jean-Jack Queyranne, président du Conseil régional Rhône-Alpes, a l'ambition d'être exemplaire sur la question du handicap**

**>> Le Trophée 2013 « Accessibilité et emploi » attribué par le Conseil national du handicap a été décerné à la Région Rhône-Alpes en février dernier. Que récompense-t-il ?**

Le plan régional pour l'égalité des chances voté en 2007 implique que tous les Rhônalpins puissent bénéficier et accéder à l'ensemble de nos équipements et de nos services. Le nouveau siège de la Région est ainsi totalement accessible : la circulation entre les espaces, l'organisation des bureaux a été minutieusement étudiée. Il m'apparaît également nécessaire, en tant que collectivité territoriale, d'être exemplaire sur la question du handicap notamment dans notre rôle d'employeur. Parmi le personnel permanent, 455 agents sont

en situation de handicap soit 7,2 % de notre effectif global. C'est plus que ce que la loi nous impose. Nous sommes donc très heureux d'avoir été récompensés même si de très nombreuses actions doivent encore être menées.

**>> Quelles sont ces prochaines actions ?**

Nous avons encore de gros efforts à produire notamment pour l'adaptation et la mise aux normes de nos lycées et de nos gares. Pour les lycées, 51 millions d'euros seront investis chaque année entre 2013 et 2015 afin de permettre leur accessibilité aux personnes en situation de handicap et 200 millions seront consacrés à leur mise aux normes. Concernant les gares, pratiquement aucune n'a été construite en prenant en compte la problé-

matique du handicap. 200 sur les 260 que compte le territoire rhônalpin doivent encore être aménagées. C'est donc un programme d'investissement à l'horizon 2025 que nous avons élaboré avec le Schéma directeur du service de transport TER. 120 millions d'euros pour les 3 prochaines années sont d'ores et déjà prévus.

Nous menons également des actions en matière culturelle, je pense par exemple au spectacle « Culture et Handicap », dans le domaine sportif et dans le cadre de la formation professionnelle. Sur le sujet du handicap, nous voulons être des pionniers, des précurseurs. Il ne s'agit pas seulement de satisfaire une obligation légale mais surtout de respecter le principe d'égalité des chances.



/ Christelle Viviant

**« Parmi le personnel permanent, 455 agents sont en situation de handicap soit 7,2% de notre effectif global », précise Jean-Jack Queyranne**



## MULTIPLES SERVICES

# Rester à domicile : c'est maintenant plus facile !

## Bien choisir son prestataire

**Que la dépendance soit liée au grand âge ou au handicap, le premier réflexe est de bien s'informer sur les aides à domicile**

LE RENDEZ-VOUS du salon Handica est l'occasion d'y voir un peu plus clair. Non pas qu'un tel événement rassemble l'ensemble des interlocuteurs et prestataires de la région lyonnaise : il n'a pas la prétention de l'exhaustivité. Mais il réussit tout de même à mobiliser des instances-clés auprès desquelles le visiteur peut, en quelques stands, collecter une information générique. Sur la question du grand âge et de la dépendance, quelques repères permettent déjà de s'y retrouver en matière de prestataires d'accompagnement au domicile. L'année 2005 a provoqué une double explosion, celle des moyens réels accordés aux personnes

handicapées en matière d'autonomie avec l'instauration de la prestation de compensation du handicap (loi du 11 février 2005). Elle a aussi vu l'instauration des avantages fiscaux liés à certains services à domicile (loi du 27 juillet 2005). Aux côtés des associations qui oeuvraient déjà de longue date sur l'aide à domicile, se sont développés des prestataires privés. Si les uns et les autres sont en mesure d'apporter le même niveau de service, il n'en va, en revanche, pas de même en ce qui concerne la tarification. « Pour s'y repérer, explique Guillemette Fayet, directrice de l'association Maintenir, la personne peut déjà s'en-

quérir de savoir si la structure est autorisée et tarifiée par le Conseil général. Elle peut aussi chercher à savoir si cette structure s'est lancée dans une démarche de certification qualité avec l'AFNOR (NF services à la personne). Ce sont autant d'éléments qui permettent de mieux savoir à qui l'on a à faire et quelles en seront les conséquences financières. »

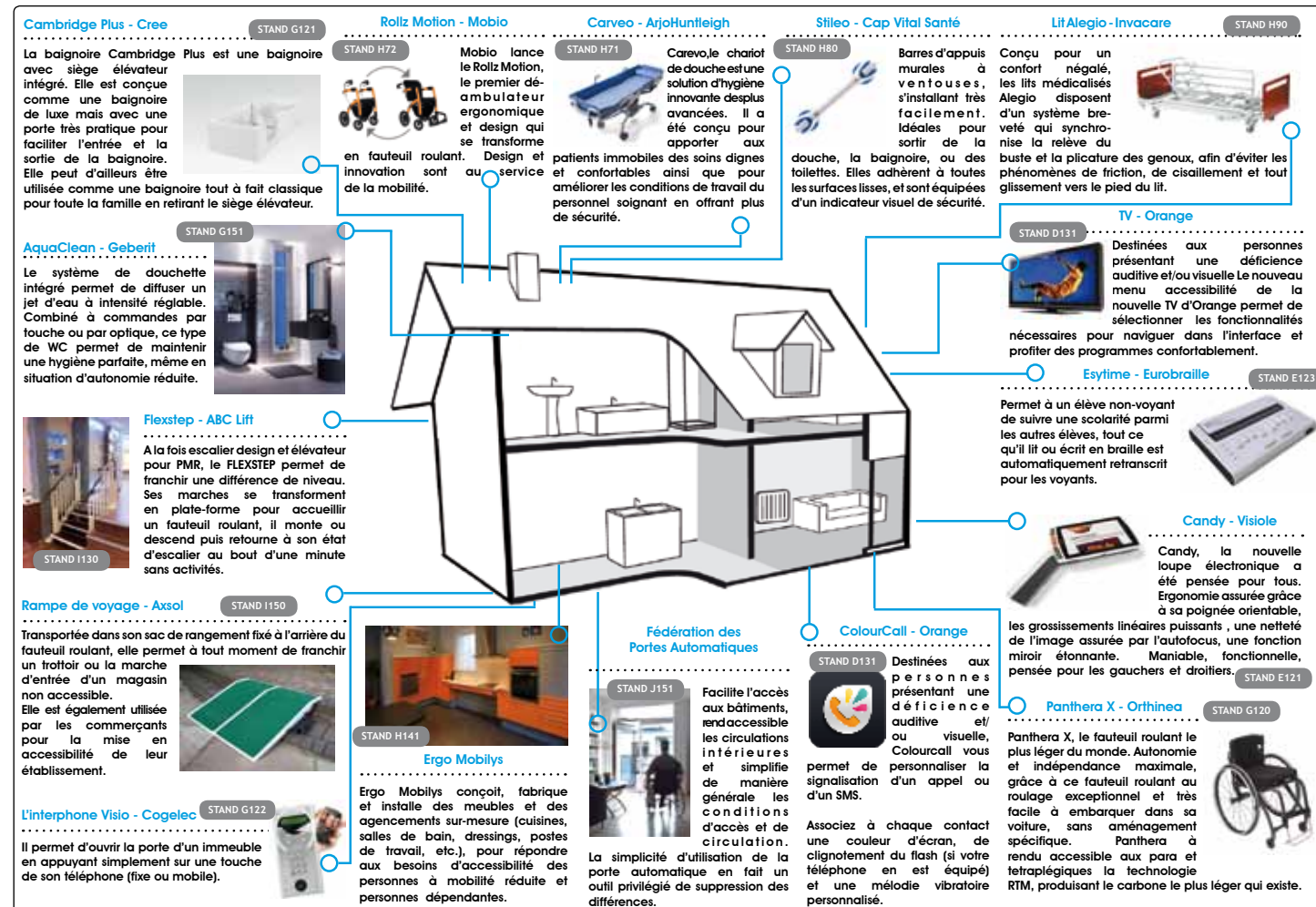
La dépendance a aussi des incidences en termes d'aménagements de son environnement matériel. L'association Crias mieux vivre, née de la fusion il y a 5 ans de deux entités, l'une centrée sur le handicap, l'autre sur le grand âge, propose sur le salon des informations sur les possibilités de modification de son domicile (avec des ergothérapeutes), de la documentation sur des activités pour les personnes âgées sur tout le département. L'association gère aussi l'antenne départementale de la permanence téléphonique sur la maltraitance (Rhonalma), propose des visites de son appartement témoin (Octologis), entre autres missions d'intérêt général.

### Le Village des Aidants au salon Handica

- Associations
- Experts
- Juristes
- Psychologues
- Institutions
- Formations
- Conseils
- Echanges

**Prise en charge des parents âgés, une réponse humaine !**

## L'autonomie à tous les étages



**Avant toute démarche, il est important de se renseigner sur ses droits et le type de prestataire à solliciter**

## Aider les aidants

ILS SONT 8 millions, en France, de conjoints, enfants... à accompagner une personne dépendante. Pour leur accorder la reconnaissance qui leur revient, leur proposer soutien, conseils, mises en relation, les organisateurs du salon ont souhaité aménager un espace dédié à l'accompagnement, « Le villages des aidants ». Différentes structures en lien avec la thématique, y seront conviées dont l'association française des aidants. Créée en 2003, cette association a lancé des cafés des aidants sur tout le territoire, un centre de formation à destination des aidants et professionnels, ainsi qu'un site

internet où l'on peut trouver de nombreuses informations (www.aidants.fr). Les trois SAMSAH du Rhône, AFP, Adapt et Allp, seront aussi présents sur le salon. Ces services d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés proposent en effet d'aider la personne à mettre en œuvre les conditions de son autonomie. Car mobiliser les ressources médicales, sociales, de coordination de soin et d'aménagement de son quotidien matériel (logement, déplacement) ne va pas toujours de soi. L'Allp, labellisée Samsah en 2007, projettera aussi, sur le salon, un petit film sur les deux

logements entièrement équipés, qu'elle met depuis juin 2012 à la disposition des adultes handicapés sur des périodes de 12 à 18 mois, le temps de retrouver leur autonomie. Nombreuses sont les structures qui, ensuite, permettent le maintien à domicile et le choix ne manquera pas sur le salon. Un certain nombre d'agences ont développé un savoir-faire dans l'accompagnement au quotidien des personnes handicapées, de quelques heures par jour à une présence 24h sur 24h. C'est en particulier le cas de Vitaliance, qui compte 23 agences en France dont une importante sur Bron.

## Le maintien à domicile

ASSURER le maintien à domicile de la personne handicapée implique un savoir-faire et des connaissances. C'est donc généralement à des auxiliaires de vie que l'on aura à faire. Qu'elles soient proposées par des entreprises ou des associations, leur compétence est identique puisque validée par un diplôme. Certaines structures sauront cependant proposer des intervenants plus expérimentés, faisant preuve de plus de références en matière de gestes techniques, d'aisance à travailler pour une personne handicapée. « Nous veillons aussi à choisir, parmi nos auxiliaires de vie, des tempé-

raments en adéquation, précise Guillemette Fayet, directrice de l'association Maintenir. Certaines, en effet, seront plus à l'aise avec des adultes handicapés qu'il faut accompagner dans tous les moments de la vie active, gestes du quotidien mais aussi démarches extérieures (recherche d'emploi, sorties culturelles...). Nous proposons souvent des auxiliaires de vie sociale assez jeunes d'esprit, dynamiques. » En guise d'illustration, c'est le personnel de l'association qui sera, tout au long du salon, à la disposition des visiteurs.

Une structure telle qu'At'home (4 agences sur le Grand Lyon) choisit, elle, de mettre en avant sur le salon son service d'aide mutualisée dans le cadre de logements soit partagés (colocation), soit avec une présence 24h sur 24 d'un personnel qualifié dans un logement voisin. Elle gère ainsi une vingtaine de logements (via Grand Lyon habitat), répartis sur Lyon et Saint-Genis-Laval. « Ces formules différentes permettent de répondre à différents types d'attente, avec plus ou moins d'intimité, de présence chez soi », explique Téophane Calonne, chargé de la communication d'At'home.

### MAISON DE L'AUTONOMIE

#### Salon Handica : des solutions pour mieux vivre chez soi

**Des produits, des services, des conseils, des experts, des démonstrateurs à votre service pour répondre à toutes vos questions pour faciliter le maintien à domicile des personnes handicapées et des personnes âgées**

« L'habitat est pour chacun de nous un espace particulier qui mérite toutes les attentions. C'est pourquoi nous considérons comme essentiel de faire découvrir, à travers une exposition vivante, des solutions qui permettent de mieux vivre chez soi », expliquent Patrick Le Bras et Jean-Raphaël Notton, dirigeants d'Ades et organisateurs du salon. La maison de l'autonomie est un espace spécifique de plus de 200 mètres carrés, aménagé sur le salon Handica. On y trouve une présentation de produits innovants sélectionnés pour la réponse qu'ils apportent à des besoins du quotidien, four à tiroir pour éviter de se brûler, ustensiles de cuisine... « Nous les sélectionnons parce qu'ils vont au-delà de la simple utilité dans le cadre d'un handicap », explique Paul Joly, architecte urbaniste, créateur du laboratoire d'accessibilité et d'autonomie, impliqué depuis plus de 20 ans dans des conceptions qui permettent le retour à domicile de personnes handicapées, en faisant la part belle à l'esthétique de l'environnement quotidien. L'espace présente aussi des innovations technologiques (domotique, informatique...) et des intérieurs aménagés pour mettre en scène des solutions d'autonomie. La maison de l'autonomie est aussi un lieu de rendez-vous pour des conférences et des rencontres avec des experts à la disposition du public pour imaginer avec eux des solutions pratiques d'aménagement, d'organisation matérielle. En tout, près d'une vingtaine de personnes sont mobilisées pour animer le lieu. L'objectif de cet espace est d'être une sorte d'incubateur d'accessibilité positive, poursuit Paul Joly, qui préside aussi le Conseil national du



**Rendez-vous avec des experts, solutions techniques, conférences... la maison de l'autonomie est un espace incontournable du salon**

handicap. Nous avons la prétention de contribuer ainsi à faire évoluer le regard sur le handicap, la dépendance, à faire en sorte que chaque solution élaborée finisse par être au service du plus grand nombre. La loi de 2005 sur l'autonomie des personnes handicapées ne doit pas se résumer à un surcoût d'aménagement ou d'organisation. Elle doit, au contraire, stimuler l'imagination, créer de la richesse, tant en termes d'emploi, de que de services rendus et de liens sociaux renforcés. Penser l'accessibilité d'un lieu, par exemple, ne signifie pas répondre à un type de handicap, mais faire un choix d'aménagement qui servira au plus grand nombre. » Une visite à la maison de l'autonomie s'impose donc pour faire du handicap une occasion d'élever son regard.

### Le département du Rhône soutient en particulier la formation des aidants professionnels

**Aux premières loges sur le salon, Danielle Chuzeville, présidente du Conseil général du Rhône nous rappelle que le handicap est son principal budget**

**>>> En quoi consiste la compétence – obligatoire – du Conseil général en matière de handicap ?**

En matière de handicap, nous intervenons déjà dans le financement des prestations individuelles (prestation de compensation du handicap, perçue par plus de 6 400 personnes). Nos maisons du Rhône assurent par ailleurs l'information, l'orientation, l'évaluation des besoins et l'élaboration du projet de plan de compensation de chaque personne handicapée. Nous prenons aussi en charge leur accès aux établissements et services d'accompagnement. Ainsi, chaque année, nous investissons plus de 250 millions d'euros en direction du handicap, qui constitue notre budget le plus important.

**>>> Avez-vous des projets innovants ?**

Oui, le département soutient en particulier les formations des aidants professionnels, la création de relais d'assistants de vie. Il a aussi encouragé la création de services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) et médico-



Danielle Chuzeville

social pour adultes handicapés (SAMSAH). Vingt-cinq services assurent aujourd'hui l'accompagnement de 1 300 Rhodaniens.

**>>> Quel est le chemin parcouru depuis que le Conseil général gère la question du handicap ?**

Nous avons été ambitieux en matière de création de places. L'offre d'hébergement et d'accompagnement est aujourd'hui diversifiée et qualitative. Depuis 1994, nous avons engagé une politique de contractualisation avec les associations gestionnaires d'établissements ou de services d'accompagnement, basée sur la confiance mutuelle, une dynamique responsable. Je tiens aussi à insister sur l'importance d'être à l'écoute des préoccupations des acteurs du secteur, ainsi que des personnes en situation de handicap. Nous essayons, au quotidien, d'adapter notre politique aux attentes niens.

**>>> Que présentera le Conseil général sur le salon ?**

Nous aurons un stand commun avec la maison départementale des personnes handicapées et le Comité départemental du tourisme. Nous serons à la disposition des visiteurs pour échanger, être à leur écoute dans un contexte convivial. Nous prévoyons aussi sur le stand des temps de rencontres thématiques (accès aux soins, maintien à domicile, scolarité, culture, loisirs...) et animerons des conférences sur la thématique « Obstacles personnels et environnementaux. »



## INITIATIVE

# Tourisme et loisirs : accessibilité pour tous

**DEUX PARCS NATIONAUX** (la Vanoise et les Pyrénées) avaient déjà lancé il y a quelques années des initiatives visant à favoriser l'accès aux personnes handicapées. Mais depuis 2008, grâce à un partenariat de mécénat avec l'assureur la GMF, un vaste programme d'amélioration de l'accessibilité dans les parcs nationaux prenant en compte les quatre familles de handicap (physique, auditif, visuel et intellectuel) a été mis en oeuvre. Ce mécénat environnemental d'envergure (20 millions d'euros par an) parce qu'il s'inscrit dans la durée, permettra, à terme, aux personnes invalides de profiter de la richesse naturelle des neuf parcs nationaux français. Ce programme ambitieux s'articule autour de trois grands objectifs : l'aménagement des centres d'accueil et d'information et des lieux de séjour, l'adaptation de plusieurs sentiers et lieux d'observation de la faune et de la flore, le développement d'outils pédagogiques et d'interprétation

permettant de découvrir et profiter de ces « territoires d'exception ». « Permettre un accès aux maisons d'accueil des parcs nationaux est aujourd'hui essentiel. Il est important pour nous que les personnes handicapées puissent accéder et profiter du patrimoine environnemental. Ce n'est pas toujours aisé car nous sommes dans des espaces aux contraintes naturelles difficiles mais de nombreux chantiers ont été engagés notamment la création de sentiers adaptés », souligne Stephan Corporon, responsable des relations publiques et des relations presse du service communication des parcs nationaux de France. « Parallèlement, nous avons développé des outils pédagogiques dédiés tels que des audioguides, des brochures et nous organisons des sorties avec un personnel formé ».

> Pour en savoir plus : [www.parcsnationaux.fr](http://www.parcsnationaux.fr)



Un ambitieux programme d'amélioration de l'accessibilité a été mis en place dans les neuf parcs nationaux

/ Erik Reis

## SPORT

## Lyon accueille les Championnats du monde d'athlétisme IPC\*\*\*



/ Atomic Production

Après le succès des Jeux paralympiques de Londres en 2012, la Fédération française Handisport organise, à Lyon, du 19 au 28 juillet, les Championnats du monde d'athlétisme IPC 2013. Première étape pour les athlètes handicapés dans la perspective des sélections aux Jeux de Rio 2016, cette rencontre marque le retour en France de la deuxième plus grande compétition paralympique internationale, après les JO. 1 300 athlètes paraplégiques, déficients visuels, amputés, infirmes moteurs cérébraux, déficients intellectuels, et plus de 700 officiels et membres des staff, venus de 90 pays, sont ainsi attendus dès la mi-juillet au cœur du Parc de Parilly (Bron - Vénissieux) pour 9 jours d'épreuves exceptionnelles. Des opérations de promotion seront menées en amont auprès des enfants et des jeunes de la région et des animations proposées durant la compétition afin de sensibiliser le grand public à la pratique sportive des personnes en situation de handicap. A noter, l'accès aux cérémonies et compétitions sera gratuit dont une partie sera proposée sur le salon Handica (golf, tennis de table, boccia, escrime et foot fauteuil).

\*\*\* Comité Paralympique international - [www.handisport.org](http://www.handisport.org)

## ACCESSIBILITÉ

## « L'accessibilité, une préoccupation constante pour la Ville de Lyon »

« LA QUESTION DE L'ACCESSIBILITÉ des personnes handicapées est essentielle. Les réponses que nous apportons sont guidées par le principe d'égalité, une valeur qui porte notre politique », annonce Thérèse Rabatel, adjointe au maire de Lyon déléguée à l'égalité hommes-femmes et aux handicaps. Il s'agit d'accessibilité physique notamment dans les établissements recevant du public. « Nous travaillons en concertation avec les associations sur tous les projets urbains. Nous les écoutons. Leur regard, leur expertise d'usage sont primordiaux. »

Mais l'accessibilité ne saurait se réduire à cette dimension. Il s'agit aussi de permettre à tous d'accéder à la cité, à l'emploi, à l'éducation, à la culture et aux loisirs », poursuit l'adjointe au maire. Il est vrai que la Ville de Lyon fait de gros efforts pour permettre aux personnes en situation de handicap de bénéficier de tous ses services.

Les bibliothèques municipales disposent d'ordinateurs adaptés aux malvoyants ; des contes pour enfants ou des pièces de théâtre en langue des signes (LSF), l'initiative de visite du « Musée au bout des doigts » au Musée des Beaux Arts ou la labellisation de 250 commerces « handi-accueillants » sont autant d'exemples de



/ DR

Thérèse Rabatel prend à cœur l'accessibilité à tous les services de la Ville

l'engagement transversal de l'équipe municipale en faveur des personnes handicapées. « Il y a encore à faire, mais nous avons beaucoup progressé, et cette préoccupation est constante pour la Ville de Lyon », résume Thérèse Rabatel.

## TÉMOIGNAGE

# «Emploi, formation, insertion : besoin de confiance pour avancer»

**Suite à un accident, la vie de Julien Grand bascule. Il décide de se battre et poursuit ses études. Aujourd'hui, c'est un homme épanoui**

EN 1998, à la suite d'un accident de la route, Julien Grand, alors âgé de 23 ans, doit réapprendre à marcher, lire, compter, écrire. Parallèlement à sa rééducation, il suit une scolarité au GRETA et rattrape, en un an, les connaissances du collège et du lycée. Il décide ensuite de retrouver le niveau qu'il avait avant le drame, un DEUG d'Economie. Diplôme en poche, il souhaite alors trouver un emploi mais après une année de recherche infructueuse, il choisit de poursuivre ses études et obtient un Master II en stratégie économique. D'abord attaché commer-

cial au Crédit agricole puis planificateur des ventes chez Hewlett Packard avant d'entrer chez Cap Gemini, Julien Grand enchaîne les CDD. Découragé, il tente le concours de la fonction publique et rentre à l'IRA (Institut régional administratif) à Villeurbanne. Aujourd'hui au Ministère de l'Education nationale, il se dit heureux professionnellement. « J'ai de la chance notamment celle d'avoir une supérieure qui me donne les outils pour réussir mes missions, reconnaît-il. Elle me fait confiance et c'est ce dont, nous, personnes en

situation de handicap, avons le plus besoin pour avancer. Le regard porté sur nous n'est pas facile. Très souvent, si je commets une erreur, on l'impute à mon handicap. Comme si arriver en retard était dû à ma situation et non à un accident dans le métro. Il est aujourd'hui essentiel de bénéficier d'une plus grande sensibilisation pour dépasser le problème du handicap et admettre que c'est surtout une rencontre entre des personnes qui sont juste différentes », conclut Julien Grand.

## Espace de recrutement spécial travailleurs handicapés

**300 postes à pourvoir sur le village**

**Emploi & Insertion**

**du salon Handica**

**Pensez à vous munir de vos CV**

## TRAVAILLEURS HANDICAPÉS



/ Claudia Nagel

## «Ce sont les compétences du candidat qui priment»

**Depuis 1987, les entreprises privées et publiques de plus de 20 salariés doivent avoir au moins 6% de personnes handicapées dans leurs effectifs**

EN 2005, la loi sur l'emploi des personnes handicapées a été renforcée : des pénalités pour les sociétés ne répondant pas à leurs obligations ont ainsi été alourdies et de nouvelles catégories de personnes concernées par ces mesures sont apparues. Le chômage touche, en effet, près de 30% des personnes handicapées soit un taux de chômage très supérieur à celui des personnes valides. « Notre rôle aujourd'hui, en tant que recruteur est d'accompagner

les personnes handicapées en recherche d'emploi mais aussi les entreprises qui confondent souvent accessibilité et handicap », souligne Albine Gasquet, directrice de l'activité emploi au Cabinet JLO Conseil. « L'entreprise n'est pas le principal lieu d'insertion sociale surtout dans un contexte de crise. Ce sont les compétences du candidat qui priment et doivent être mises en avant. L'entreprise cherche d'abord à savoir s'il répond aux exigences du poste », poursuit

Albine Gasquet. Et c'est bien là la difficulté. Les personnes en situation de handicap sont souvent peu qualifiées. Seules 20% d'entre elles disposent d'un diplôme bac+2. « Les entreprises doivent aujourd'hui mettre en place des mesures de compensation du handicap (aménagement du poste, des horaires de travail...) mais elles ne le font que si le candidat convient à la mission. Le principal frein, plus que le handicap, est là », conclut la directrice chez JLO Conseil.

## VILLAGE EMPLOI &amp; INSERTION

## Conseils et coaching pour bien préparer sa recherche d'emploi

FRUIT D'UN partenariat étroit entre Ades et l'ADAPT (association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées) depuis 2008, le village Emploi & insertion du salon Handica réunit les acteurs de la formation, de l'insertion professionnelle, du recrutement, du maintien dans l'emploi et du reclassement.

Rendez-vous privilégié entre le monde de l'entreprise et les personnes handicapées, cet espace qui propose près de 300 offres d'emplois regroupe exposants et services dédiés aux personnes handicapées en recherche d'emploi. On y trouve notamment des postes à pourvoir, des stages, des contrats d'alternance. Des rencontres avec des recruteurs sont également proposés. Des professionnels des ressources humaines, dans le cadre des « ateliers Conseils et coaching » conseillent les candidats sur leur CV, leur lettre de motivation et les préparent ainsi à leurs futurs entretiens de recrutement.

[www.ladapt.net](http://www.ladapt.net)  
[www.handica.com](http://www.handica.com)



/ Goodluz





Le salon présentera de multiples innovations en matière d'adaptation de véhicules



## INNOVATION

# Des véhicules adaptés à toutes les situations

**Faciliter voire automatiser le chargement d'un fauteuil dans un véhicule, en rendre la conduite possible à une personne à mobilité réduite... telles sont les solutions présentées par différents carrossiers**

**ÊTRE AUTONOME** dans ses mouvements, c'est l'un des enjeux auquel le salon s'est attaché à répondre. Un espace sera ainsi plus particulièrement dédié aux possibilités de transformation et d'adaptation des véhicules. Ce sont souvent des PME familiales qui ont développé un savoir-faire dans l'équipement de voitures. Plusieurs d'entre elles seront présentes sur Handica pour présenter

aux visiteurs leurs différentes solutions. C'est en particulier le cas de Morice constructeur (40 salariés), un carrossier d'Ille-et-Vilaine. Spécialisé, à l'origine, dans l'aménagement de véhicules avec des suspensions pneumatiques destinées à abaisser leur caisse, et donc à en faciliter le chargement, l'entreprise s'est peu à peu diversifiée dans l'équipement de véhicules pour le transport de

personnes à mobilité réduite. Un système de décaissement et de suspension à l'arrière du véhicule permet ainsi de monter un fauteuil roulant. Le principe est autant adaptable sur des voitures légères que des fourgonnettes. Tous les véhicules sont transformés en Bretagne, mais des agences commerciales et de SAV sont présentes un peu partout en France, sur Saint-Etienne et

Annonay en ce qui concerne la région Rhône-Alpes. Aca (18 salariés, siège social à Bordeaux et 2 ateliers à Lyon et Amiens) est un petit équipementier qui a, lui aussi, développé son savoir-faire dans la transformation de véhicules pour le transport de personnes à mobilité réduite, l'équipement de véhicules auto-école, mais aussi pour l'équipement du poste de conduite, la conduite en fauteuil roulant, ainsi que le

chargement et le transfert de fauteuils roulants. Sur le salon, la société présentera, outre ses aménagements classiques, un modèle de véhicule équipé d'un système de joystick. Le joystick est un boîtier de commande qui se fixe sur le volant, et qui concentre de nombreuses fonctions du véhicule (phares, klaxon, essuie-glace...). Le véhicule présenté sera celui d'un centre d'évaluation de conduite.

## Salon Handica : informations pratiques

■ **Entrée gratuite.** Grand public et professionnels.

■ **Ouverture du salon**  
Mercredi 5 juin et jeudi 6 juin, de 9 h 30 à 18 h 30  
Vendredi 7 juin, de 9 h 30 à 18 h

■ **Pour s'y rendre**  
On peut venir sur le salon...  
- En voiture : depuis Lyon, A43, sortie Eurexpo, porte ouest visiteurs, depuis Chambéry/Grenoble et Paris/genève, A46, sortie 8, Eurexpo visiteurs

■ **Par les transports en commun**  
Depuis la gare SNCF Lyon Part-Dieu : prendre le tramway T5, accessible

sortie Alpes de la gare, puis la ligne de bus 100 « direct Eurexpo ». Compter 30 minutes.

■ **Depuis la gare SNCF Lyon Perrache**  
Tramway T2 jusqu'à Grange Blanche, puis T5 jusqu'à Eurexpo. Compter 40 minutes.

■ **Depuis la gare TGV de l'aéroport Saint-Exupéry**  
Prendre le Rhônexpress jusqu'à Vaulx-en-Velin la Soie et la navette « direct Eurexpo » (ligne 100).

■ **En TAD (Transport à la demande)**  
Depuis Lyon, service de transport à

la demande de personnes à mobilité réduite GIHP.

Réservation obligatoire au 04 37 72 30 30.

Sur le salon, services sur place, prêt de fauteuils roulants, auxiliaires de vie pour être accompagné sur le salon, accueil spécifique pour les personnes déficientes sensorielles avec boucle magnétique, antenne médicale, restauration sur place.

Pour en savoir plus sur le salon, connaître les grandes thématiques d'exposition, consultez [www.handica.com](http://www.handica.com)



Près de 300 exposants seront présents sur le salon